

Culte du 2 juillet 2023, 10h à Palézieux, avec le baptême de Rose Da Dalto

Lecture

2 Rois 4,8-17

Message

L'hospitalité, ou quand terre et ciel se rejoignent

Avez-vous remarqué toutes les précisions données pour décrire l'hospitalité de cette femme à l'égard du prophète Élisée ? Elle le presse à manger à leur table ; le verbe utilisé peut même contenir une dimension physique : la Sunamite pousse ou tire Élisée ! Si bien qu'à chaque fois qu'il passe à Sunem, il se rend chez ce couple hospitalier. Alors, la Sunamite convainc son mari de construire une petite chambre haute pour qu'Élisée puisse s'y sentir chez lui. Voyez le soin du détail : la chambre contient un lit, une table, un siège et un chandelier. Ce dernier d'ailleurs – *menorah* en hébreu ou chandelier à sept branches – donne une dimension sacrée à l'accueil du prophète dans ce foyer. Enfin, l'hospitalité de la femme est qualifiée par Élisée d'un terme contenant à la fois le soin, l'empressement et une forme de trouble, de fébrilité. « Tu as vibré pour nous de toute cette vibration », lui fait dire Chouraqui qui aime traduire mot à mot.

L'hospitalité est un thème récurrent du Premier Testament, tant dans des récits (Gn 18,1-15 ; Jos 2 ; Rt 2,8-16 ; etc.) comme le nôtre que dans les prescriptions du Seigneur données à son peuple (Dt 10,18-19 ; Lv 19,33-34 ; Ex 22,21 ; etc.). Dans le contexte des époques et des régions concernées par l'Ancien Testament, c'était une question de survie bien souvent ; voyager nécessitait de pouvoir être nourri et logé en chemin. De plus, et notre récit en témoigne, accueillir un homme de Dieu chez soi était considéré comme un honneur.

Le Nouveau Testament se situe dans la continuité de cette tradition d'accueil. Les évangiles et les épîtres insistent à plusieurs reprises sur l'importance d'exercer l'hospitalité. Dimanche dernier, nous revisitions le service comme un fruit de l'amour que Jésus prescrit à ses disciples. L'hospitalité, thème du jour, est un autre fruit de l'amour fraternel. Dans trois épîtres différentes, celle aux Romains, celle à Pierre et celle aux Hébreux, les auteurs font un lien évident entre l'amour et l'hospitalité :

- « Par amour fraternel, soyez plein d'affection les uns pour les autres (...). Pourvoyez aux besoins des saints. Exercez l'hospitalité » (Ro 12,10a.13).
- « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures » (1 Pi 4,8-9).
- « Persévérez dans l'amour fraternel. N'oubliez pas l'hospitalité car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir » (Hé 13,1-2).

Ce dernier passage – faisant référence à Abraham et Sara visités par trois messagers divins (Gn 18) – amène un nouvel élément : lorsqu'il y a hospitalité, ciel et terre se rejoignent. Jésus l'a affirmé à ses disciples : « Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé » (Mt 10,40).

La bénédiction est double, comme le terme d'hôte qui signifie à la fois qui reçoit et qui est reçu ! Sont bénis tant les prodigueurs que les bénéficiaires de l'hospitalité, puisque Dieu lui-même se révèle et se manifeste dans le mystère de l'accueil.

Ce récit de l'hospitalité prodiguée à Élisée nous interpelle ce matin dans deux registres complémentaires : celui de l'hospitalité du prochain, nous venons de le voir, et celui de l'accueil de Dieu dans notre vie. En effet, ce texte peut très bien être interprété comme une allégorie de la place accordée au Seigneur dans le quotidien, le prophète symbolisant Dieu et le couple le peuple de Dieu. Ainsi, avec quel empressement supplions-nous le Seigneur de demeurer avec nous ? Dans quelle mesure, lui faisons-nous une place privilégiée dans notre agenda, voire dans l'organisation de notre maison, un lieu où se retirer et savourer sa présence ? Quelle place lui faisons-nous dans notre cœur ?

Chère famille, chers amis, je crois que le baptême est pour chacun et chacune de nous un rappel que nous sommes des hôtes : au bénéfice de l'hospitalité les uns des autres et prodigueurs d'accueil les uns pour les autres. Je crois aussi que le Seigneur se plaît à brouiller les lignes de démarcation ! Qui reçoit qui ici ? Certes, notre assemblée vous accorde une place d'honneur, chère famille ; mais, c'est tout aussi vrai que vous nous intégrez de façon privilégiée dans la joie qui est la vôtre ! De plus, le baptême signifie l'accueil de l'enfant dans la famille de Dieu et l'entrée de Dieu dans la vie de l'enfant. Le baptême se situe ainsi à la croisée entre hospitalité de l'autre et accueil du Tout Autre, quelque part entre terre et ciel.

Merci Rose, merci chère famille de nous faire vivre tout cela ! Alors que la fête soit belle ! Et, pour chacun de nous, que nous puissions réaliser et recevoir le cadeau qui nous est fait dans les occasions de vivre l'hospitalité. Amen

Véronique Monnard